Executive Summary

L'étude «Heimat neu erzählen – Narrative der Schweiz im Wandel» (Réinventer la patrie – les récits de la Suisse en mutation) analyse comment les récits historiques nationaux peuvent être développés de manière à répondre aux défis sociétaux actuels et futurs et à offrir une orientation dans une perspective d'avenir. Le projet a vu le jour sur ordre de Pro Futuris, le Think + Do Tank de la Société suisse d'utilité publique, à l'Institut des sciences politiques de l'Université de Zurich. Il a été réalisé par cinq étudiants en master dans le cadre d'un projet Capstone et encadré par le Prof. Dr Karsten Donnay.

Les récits nationaux sont des histoires qui influencent fortement à la fois la compréhension du passé et la représentation de l'avenir d'une nation. Ils affectent la perception de la réalité, forment l'identité et influencent l'action politique. S'appuyant sur l'étude précédente «Histoires de la patrie», qui analysait l'utilisation de récits historiques dans les discours d'élite politique des 50 dernières années, ce projet consécutif se penche sur la question suivante: dans quelle direction les récits nationaux pourraient-ils évoluer à l'avenir et quel est leur écho auprès de la population? Pour ce faire, cinq récits tournés vers l'avenir ont été formulés sur la base de récits historiques existants, du discours politique et des enjeux sociétaux. Des discours de politiciennes et politiciens, des sondages auprès de la population, des ouvrages scientifiques et d'autres documents pertinents tels que des textes d'initiatives ou des articles de journaux ont été utilisés à cet effet. Dans un deuxième temps, l'écho de ces récits a été testé dans le cadre d'une enquête représentative auprès de la population.

L'étude a dégagé et testé cinq récits centraux: (1) la Suisse capable de faire des compromis et de se réformer, (2) la Suisse internationale et neutre, (3) la Suisse proche de la nature, (4) la Suisse solidaire et (5) le modèle économique suisse. Pour chaque récit, deux caractéristiques contrastées ont été formulées afin de mettre en évidence les principaux champs de tension politiques: (1) la protection des intérêts minoritaires ou la préservation des intérêts majoritaires, (2) la focalisation sur la collaboration internationale ou l'indépendance de la Suisse, (3) la protection du climat ou la protection du paysage, (4) le soutien de l'État ou l'appel à la responsabilité individuelle dans les questions sociales et (5) les interventions publiques en faveur de la population ou un marché libre au profit de l'innovation et de l'esprit d'entreprise.

Nom	Noyau narratif	Caractéristique 1	Caractéristique 2
Suisse capable de compromis et de réformes	«La Suisse se distingue par sa disposition aux compromis et ses débats respectueux. Ce faisant, les échanges politiques ont lieu à tous les niveaux. Pour des solutions susceptibles d'obtenir une majorité, des compromis en politique sont réalisés, ce qui fait avancer la Suisse et permet des réformes. ...»	<p><u>Protection des intérêts minoritaires:</u> «... Des perspectives divergentes contribuent à un bon compromis. Les minorités sont impliquées dans le processus politique. Chacun peut exprimer sa volonté et être entendu.»</p> <p><u>Collaboration internationale:</u> «... La collaboration peut couvrir un large spectre – diplomatique, politique et économique. Car la Suisse ne peut pas protéger seule sa sécurité, sa prospérité et ses valeurs communes.»</p>	<p><u>Défense des intérêts majoritaires:</u> «... Les compromis font partie du système politique. Les intérêts de la majorité ne doivent toutefois pas être relégués au second plan. Trop d'intérêts divergents divisent la Suisse.»</p> <p><u>Indépendance:</u> «... Mais la collaboration est aussi synonyme de dépendance et devrait être limitée à quelques domaines. La neutralité et l'indépendance permettent à la Suisse d'aller plus loin que la collaboration.»</p>
Suisse internationale et neutre	«La Suisse est un pays indépendant et neutre. À ce titre, elle entretient de bonnes relations avec d'autres pays. L'indépendance et la collaboration internationale contribuent à la protection des valeurs suisses ainsi qu'à la prospérité et à la sécurité du pays. ...»	<p><u>Protection du climat:</u> «... Les interventions dans la nature et l'utilisation de ses ressources ne se justifient que si elles contribuent à atténuer le changement climatique mondial. Ce n'est qu'ainsi que la préservation de la nature suisse sera possible à long terme.»</p> <p><u>Soutien de l'État:</u> «... Dans cette solidarité, l'État joue un rôle important. Le soutien est fourni dans la mesure requise, car un pays prospère comme la Suisse dispose des ressources nécessaires.»</p>	<p><u>Protection du paysage:</u> «... Prendre soin de la nature, c'est laisser le moins de traces humaines possible. Lorsque des paysages sont altérés ou des habitats menacés, l'utilisation de la nature n'est pas acceptable.»</p> <p><u>Responsabilité individuelle:</u> «... Cette solidarité repose sur la responsabilité individuelle. Le soutien est accordé avec discernement, car les ressources de l'État sont limitées.»</p>
Suisse proche de la nature	«Les montagnes et la nature sont des symboles importants de la Suisse. Leur importance économique et sociale est capitale. La proximité d'une nature intacte ne va toutefois pas de soi. C'est pourquoi la Suisse est attentive à la protection de la nature et du paysage. ...»	<p><u>Intervention de l'État:</u> «... Pour préserver la cohésion sociale, il est important que l'économie partage ses succès avec la population. Pour ce faire, des mesures étatiques sont nécessaires.»</p>	
Suisse solidaire	«La Suisse est un pays solidaire avec des mesures de compensation sociale efficaces. Elle offre une chance à tous, et personne n'est exclu de la vie sociale. Par son engagement humanitaire, la Suisse partage sa prospérité dans le monde entier. ...»		
Modèle économique suisse	«La Suisse est prospère sur le plan économique. Ses points forts sont l'assiduité, la capacité d'innovation, la qualité élevée et la stabilité. Cela attire les entreprises et crée des emplois. ...»		

Les résultats montrent une vision en partie étonnamment unie de l'avenir de la Suisse: malgré la polarisation politique, les cinq noyaux narratifs sont tous susceptibles d'obtenir une majorité. Le récit d'une Suisse qui assure la prospérité économique et l'emploi par son assiduité, sa qualité et sa stabilité est particulièrement bien accueilli par la population. Si l'on considère l'ensemble de la population, il apparaît clairement qu'une Suisse qui collabore avec d'autres pays à l'échelle internationale pour protéger sa prospérité, sa sécurité et ses valeurs est nettement préférée à une Suisse isolée. Des différences apparaissent entre les sexes: les femmes ont tendance à préférer davantage d'interventions étatiques afin que l'économie partage ses succès avec la population et que la cohésion sociale soit renforcée. Les hommes voient plutôt pour la Suisse un avenir qui encourage le marché libre au profit de l'innovation et de l'entrepreneuriat. De même, selon les hommes, la Suisse de demain doit miser davantage sur la responsabilité individuelle des personnes plutôt que sur le soutien de l'État, car les ressources de l'État sont limitées.

Un coup d'œil aux partis montre que le récit d'une Suisse capable de faire des compromis, qui échange à tous les niveaux et envisage des réformes, est particulièrement bien accueilli par l'électorat des Vert'libéraux. Le récit économique est le favori des partis bourgeois. En revanche, la Suisse solidaire, qui prend soin de tous, est particulièrement bien accueillie par l'électorat PS, tandis que les Verts prônent une Suisse proche de la nature, qui préserve l'environnement et utilise ses ressources de manière durable. Les non-votants se sentent particulièrement interpellés par le récit de la Suisse internationale et neutre, qui souligne à la fois l'importance de la neutralité et de l'indépendance, ainsi que la collaboration avec d'autres États. Cela montre que les relations de la Suisse avec l'étranger sont essentielles pour les non-votants, en plus des thèmes économiques qu'ils considèrent comme les plus grands défis pour l'avenir.

Alors que tous les noyaux narratifs sont très bien accueillis, même s'ils sont favorisés différemment, des différences plus importantes apparaissent au niveau des caractéristiques: seul l'électorat de l'UDC et les non-votants estiment que la Suisse progressera à l'avenir grâce à la neutralité et à l'indépendance plutôt qu'à la collaboration. Ces personnes se distinguent ainsi de la majorité de la population et des électrices et électeurs de tous les autres partis, qui privilégient la voie de la coopération diplomatique, politique et économique. En outre, il s'avère qu'aucun électorat ne se positionne aussi clairement du côté de la protection du climat dans l'équilibre entre protection du climat et protection du paysage que les électrices et électeurs des Vert'libéraux. Alors que les deux aspects recueillent l'assentiment de tous les partis, en comparaison directe, seuls l'UDC et les non-votants ont une nette préférence pour la protection du paysage par rapport à la protection du climat. Par ailleurs, les électeurs du PLR et de l'UDC sont les seuls à se prononcer plutôt en faveur de la défense des intérêts majoritaires que de la protection des intérêts minoritaires, et à exprimer ainsi leur inquiétude quant au fait que trop d'intérêts divergents divisent la Suisse et que la majorité ne devrait pas être reléguée au second plan. Le soutien et les interventions de l'État sont particulièrement bien accueillis par l'électorat du PS et des Verts. Chez les non-votants aussi, on observe une légère tendance aux interventions de l'État: l'économie doit partager ses

succès avec la population et renforcer ainsi la cohésion sociale. Les positions contraires, c'est-à-dire en faveur d'une plus grande responsabilité individuelle et d'un marché libre, trouvent en premier lieu l'approbation de l'électorat du PLR et de l'UDC. Les électeurs du Centre et surtout des Vert'libéraux affichent des préférences moins nettes pour l'une ou l'autre position.

La présente étude met en évidence à la fois le changement et la continuité dans l'image que la Suisse a d'elle-même sur le plan politique. Les résultats de l'enquête auprès de la population montrent une forte adhésion de la population suisse aux récits centraux, indépendamment des caractéristiques sociodémographiques et politiques des personnes interrogées. Les récits nationaux peuvent donc constituer un élément de liaison. Dans le même temps, ils restent malléables sur le plan du contenu et laissent place à différentes interprétations: les caractéristiques testées montrent où pourraient se situer les futurs points de friction dans le discours politique et révèlent quelle vision de l'avenir de la Suisse est importante pour l'électorat des différents partis. Grâce au paysage narratif présenté, cette étude offre une base analytique que différents acteurs peuvent utiliser pour affiner, remettre en question ou adapter leur discours politique.